

Cours de « Bases de données Réparties » : CHAPITRE 4

RÉPLICATION DES DONNÉES RÉPARTIES

Présenté par : Ahmad OUTFAROUIN

Email: ah.outfarouin@gmail.com

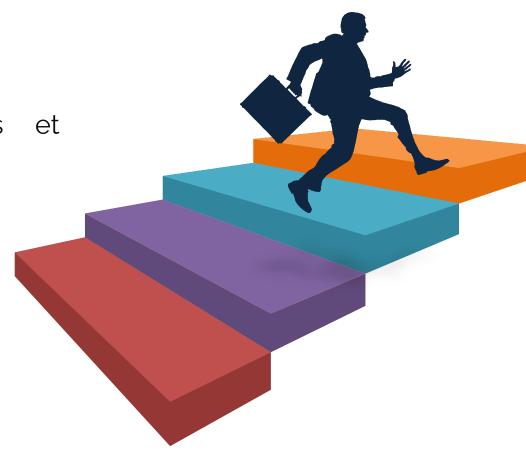
OBJECTIFS

A LA FIN DE CE CHAPITRE, VOUS SAUREZ :

Introduction (Définition, objectifs, avantages et inconvénients).



Types de réplication.



• La réplication permet de copier les informations d'une BD à une autre base.

• La réplication peut être accompagné d'une transformation des données sources.

• La réplication permet d'augmenter la disponibilité et la fiabilité des bases de données.

• Dans tous les cas la réplication est une redondance d'information.

• L'amélioration des requête sur les données.

• La disponibilité des données.

• Les lectures sont exécutés sur la copie la plus proche de l'utilisateur.

• Pour la disponibilité on ne dépend pas du site central unique.

• Possibilité de faire la transaction même si le site est indisponible, sur une autre copie.

Améliorer les performances.

• Utilisation de la copie la plus proche du client => évite des transferts inutiles.

· Augmenter la disponibilité des données.

• Lors d'une panne d'un serveur, on peut se replier sur un autre disposant d'une copie des données.

• Avec N copies sur des serveurs différents => Disponibilité = 1 – probabilité_panne n

Assurer la convergence des copies.

• Offrir une transparence de gestion aux clients : les clients doivent croire à l'existence d'une seule copie.

• Le SGBD doit assurer la diffusion des mises à jour aux copies et le choix de la meilleure copie lors des accès.

• Le concept d'indépendance à la localisation peut être traité avec des synonymes.

• Exemple

CREATE SYNONYM matable

FOR monfragment@mondblink;

• Le fragment peut alors être utilisé sans connaître sa localisation.

Exemple

- Sur le premier site:
 - On suppose qu'il existe une table nommée « perso » sur le site 2.
 - Sur le site 1, on va créer un synonyme noté « perso » pour cette table sur le site 1

CREATE OR REPLACE PUBLIC SYNONYM perso FOR perso@site1TOsite2;

Pour tester:

SELECT *FROM perso;

• Exemple (Suite)

- Sur le deuxième site:
 - On suppose qu'il existe une table nommée « profession » sur le site 1.
 - Sur le site 2, on va créer un synonyme noté « profession » pour cette table sur le site 1

CREATE OR REPLACE PUBLIC SYNONYM profession FOR profession@site2TOsite1;

- Pour tester:
 SELECT *FROM profession;
- Pour supprimer un synonyme: DROP SYNONYM nom du synonyme;

Création d'un synonyme:

CREATE SYNONYM Vehicule FOR

Vehicule@lien_Base2;

Suppression d'un synonyme:

DROP SYNONYM Vehicule;

• Synonyme d'une séquence distante :

CREATE SYNONYM Sequence_Vehicule

FOR Sequence_Vehicule @lien_Base2;

• Les bases de données doivent se connaître via leurs méta-données.

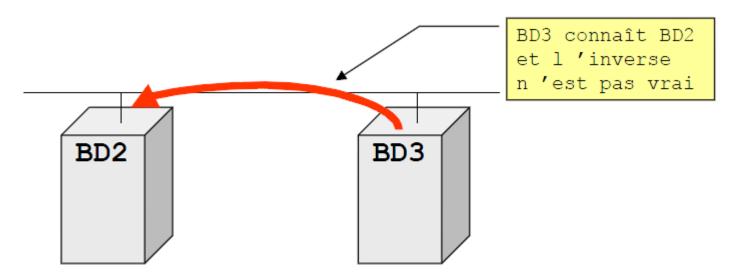
• Ses liens logiques sont appelés database links.

• Un database link comme : Un chemin de communication unidirectionnel d'une base de données à une autre.

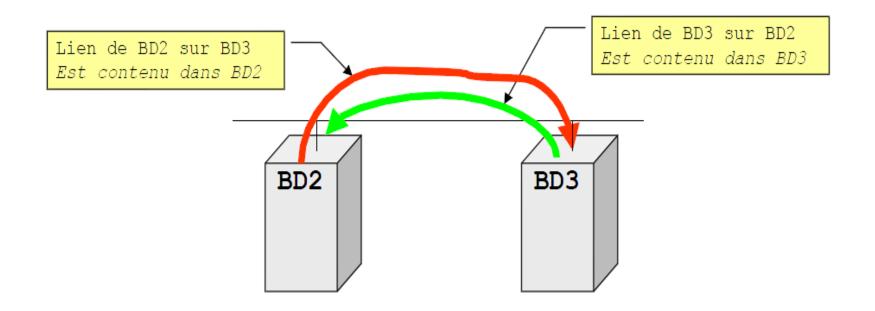
• C'est uniquement un chemin, il n'implique aucune redondance.

• Un database link est unidirectionnel. Il est contenu dans les métadonnée de la BD.

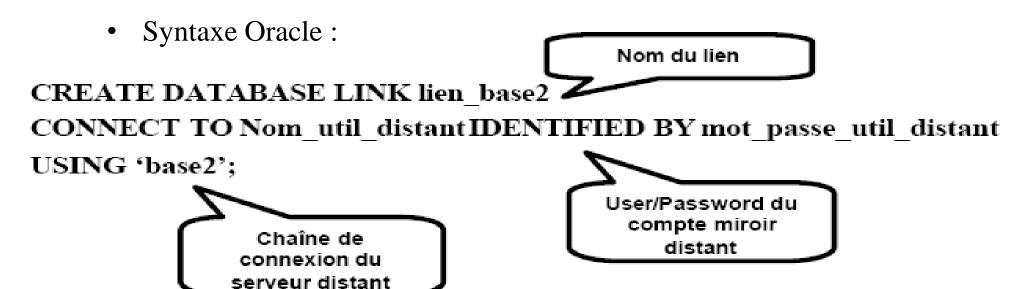
• Le chemin inverse n'est pas possible.



- Database Link (Connections réciproques)
 - Si les deux bases de données doivent se «connaître» mutuellement, il faut créer deux databaselink.



- Un database link est un pointeur qui définit un lien unidirectionnel d'une base de données d'oracle à une autre.
- Il est définit dans les méta-données (dictionnaire).



• Utilisation d'un lien : Sur la base de données 'Base1'

Select * from Vehicule@lien_base2;

-- liste la table distante Vehicule

• Suppression d'un lien

DROP DATABASE LINK lien_base2;

• EXERCICE 1

On dispose de la même structure de la BD sur les deux serveurs Serveur1 (site 192.168.1.101) et Serveur2 (192.168.1.102).

```
Villes(c_ville, nom_ville, c_region);
Agences(n_agence, nom_ag, adresse, c_ville);
Clients(n_compte, nom, prenom, profession, date_naiss, n_agence);
Retraits(n_cheque, montant, date_retr, n_compte, benificiaire);
Versements(n_transaction, montant, date_vers, n_compte);
```

Créer la BD sur Serveur1.

Créer les deux liens de base de données **112** et **121** entre le premier et le deuxième serveur dans les deux sens.

- Un des principaux objectifs de bases de données réparties est la transparence à la fragmentation.
 - Ainsi, même fragmentés, les enregistrements doivent apparaître comme sur un seul site.
 - Pour ceci, on utilise les vues : View
- → Les utilisateurs pourront consulter la base, ou modifier la base (avec certaines restrictions) à travers la vue, c'est-à-dire manipuler la table résultat du SELECT comme si c'était une table réelle.
- La syntaxe pour créer une vue est la suivante :

```
CREATE VIEW nom_vue [(nom_col1,...)]
AS SELECT ...
[WITH CHECK OPTION];
```

Exemple

Création d'une vue constituant une restriction de la table emp aux employés du département 10.

CREATE VIEW emp10 AS SELECT * FROM emp WHERE $n_{dept} = 10$;

→ INSERT INTO emp10 VALUES (15, 'Mohamed', 25, 25);
Equivalent à : INSERT INTO emp VALUES (15, 'Mohamed', 25, 25);

Exemple:

```
CREATE VIEW emp10 AS SELEC[I * FROM emp WHERE n_dept = 10 WITH CHECK OPTION;
```

Les insertion et modification suivantes ne sont pas autorisées:

```
INSERT INTO emp10 VALUES (15, 'Mohamed', 45, 25);
UPDATE emp<sub>10</sub>SET n_dept =25;
```

- Pour supprimer une vue DROP VIEW nom_vue;
- Pour renommer une vue :

 RENAME ancien_nom TO nouveau_nom
- Certaines vues peuvent être l'objet de mise à jour par les instructions INSERT, UPDATE, DELETE.
- Déclencheurs INSTEAD OF.
- → Les triggers INSTEAD OF prennent la main et font les mises à jour sur les fragments distants.

Les Triggers INSTEAD OF

II. Transparence

- Ces triggers s'appliquent sur les vues.
- Les clients connaissent les objets virtuels et exécutent les ordres du LMD.
- Les triggers INSTEAD OF prennent la main et font les mises à jour sur les fragments distants.

Les Triggers INSTEAD OF

La syntaxe est la suivante:

```
CREATE TRIGGER nom_du_declencheur
INSTEAD OF {INSERT | UPDATE | DELETE} ON nom_de_la_vue
FOR EACH ROW
BEGIN
...
END;
```

Exemple

```
CREATE TRIGGER tr_emp10
INSTEAD OF INSERT ON emp10
FOR EACH ROW
BEGIN
INSERT INTO emp VALUES (:new.NO, :new.nom, :new.n_dept,:new.age);
END;
```

Les Triggers INSTEAD OF: Exemple

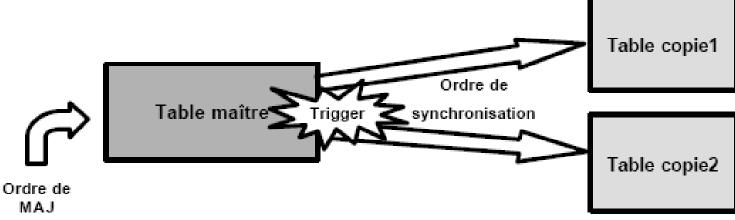
II. Transparence

```
CREATE TRIGGER InsertVehicule
INSTEAD OF INSERT ON Vehicule
FOR EACH ROW
BEGIN
        IF: NEW.Type='Voiture' THEN
                 INSERT INTO vehicule.voiture@vers BaseVoiture
                 VALUES(:NEW.NumVeh, :NEW.Marque, :NEW.Modele);
        ELSIF: NEW.Type ='Bicyclette' THEN
                 INSERT INTO vehicule.bicyclette@vers_BaseBicyclette
                                                                     VALUES(:NEW.NumVeh,
:NEW.Marque, :NEW.Modele);
        ELSE RAISE APPLICATION ERROR (-20455, Entrer Voiture ou Bicyclette');
        END IF;
END;
```

• Mise à jour instantanée de la copie pour toute modification de la table maître.



• Utilisation des trigger de type 'before' qui propage la mise à jour sur la table image.



- Trigger de type 'before' qui propage la mise à jour sur la table image :
 - Spécifie comment doivent évoluer les données lors d'une mise à jour.

EXEMPLE:

```
CREATE TRIGGER trigsal

BEFORE UPDATE OF sal

ON job

FOR EACH ROW

BEGIN

IF (:new.sal < :old.sal)

THEN raise_application_error(-20001,'Le salaire ne peut pas baisser');

END IF;

END;
```

```
CREATE TABLE JOB (
no NUMERIC,
sal NUMERIC
)
```

SYNTHÈSE:

• Dans ce mode de réplication les mises à jour sur un site sont prise en compte immédiatement dans les autres sites.

• Permet de garder les données dans le dernier niveau de mise à jour.

• Quelque soit la copie accédée le système fourni des données dans la dernière version.

• Il est nécessaire de gérer des transactions multi sites qui sont couteuses.

- La copie pour toute modification de la table maître.
- Chaque transaction met à jour une seule copie et la mise-à-jour des autres copies est différée (dans d'autres transactions).

• Oracle utilise la notion de **SNAPSHOT** ou **vues matérialisées**.

SNAPSHOT:

• Afin de répliquer les données d'une table à l'autre, Oracle utilise le concept de **SNAPSHOT** ou clichés.

• Un snapshot est une copie conforme d'une table située sur une base de donnée du système distribué. Il permet de diminuer les coûts réseau, en rendant local les données situées à distance.

• Afin d'assurer la cohérence de données, une mise à jour régulière et automatique est effectuée à partir du site d'origine ou MASTER.

SNAPSHOT:

- Il existe 2 types de Snapshot :
 - en lecture seule (read-only)
 - ou mis à jour (updateable)

SNAPSHOT en lecture seule:

- Un cliché est constitué par une requête SQL
 - Image simple : utilisation d'une seule table, pas d'opérations ensemblistes, pas de GROUP BY.
 - **Image complexe**: autrement.

- Le cliché est rafraîchi à intervalles réguliers (refresh) ou à la demande (manuellement).
 - Rafraîchissement rapide (uniquement pour les images simples) : uniquement les modifications sont propagées et non toute la table.
 - Rafraîchissement complet : régénérer complètement l'image.

SNAPSHOT en lecture seule : Principe

- Création d'un cliché avec les méthodes de rafraîchissement et le contenu choisi.
- Pour chaque table maître qui alimente un cliché, il faut créer un journal d'images (SNAPSHOT LOG).
- Le journal contient les mises à jour différées.
- Une table maître (même journal) peut alimenter plusieurs fragments dupliqués.

SNAPSHOT en lecture seule : Création

CREATE SNAPSHOT [nom_schéma.]Nom_image [Spécification de stockage]
[REFRESH [FAST|COMPLETE|FORCE]
[START WITH Date1]
[NEXT date2]
AS Requête;

- **REFRESH**: mode est fréquence de rafraîchissement
 - **FAST** : rapide
 - **COMPLETE**: complet
 - **FORCE**: laisser le choix à Oracle
- Premier rafraîchissement : date1.
- Puis rafraîchissement toutes les date2.
- Si REFRESH est omis =aucun rafraîchissement.

SNAPSHOT en lecture seule : Exemple

• Création d'un cliché avec rafraîchissement tous les 10 jours :

CREATE SNAPSHOT Image_client
REFRESH FAST
START WITH SYSDATE
NEXT SYSDATE + 10
AS Select * from client@dblink;

• Création d'un journal image (créé sur la base source) :

CREATE SNAPSHOT LOG ON Client;

SNAPSHOT en lecture seule : Raffraichissements

- Modes:
- Rapide: Le mode rapide indiqué par la clause FAST permet de faire un rafraîchissement en tenant compte seulement des mises à jour effectuées sur le site Maître. Dans ce cas, un SNAPSHOT LOG doit être crée pour la table Maître afin de noter les différents changements subvenus qui seront répercutés sur le snapshot.
- Complet: à chaque rafraîchissement, toute la table est transférée. Ce mode est obligatoire pour les snapshots complexes et est indiqué par COMPLETE.
- Forcé: Dans ce mode, un rafraîchissement rapide est d'abord tenté; s'il ne marche pas le rafraîchissement complet est effectué.

SNAPSHOT en lecture seule : Temps de rafraichissements

- Le rafraîchissement peut se déclencher de plusieurs manières:
 - Sur demande : **ON DEMAND**

execute DBMS_MVIEW.REFRESH('MA_VM');

• Sur validation : **ON COMMIT**

De façon périodique : START WITH sysdate NEXT sysdate+n

SNAPSHOT de mise á jour

- Les updateable Snapshots:
 - Les snapshots de mise à jour peuvent être directement modifiés.
 - → Dans ce cas, les données mises à jour à leur niveau sont répliquées vers le site Master lors du processus de rafraîchissement.
 - Syntaxe:

```
CREATE SNAPSHOT nom_snapshot

[REFRESH FAST | COMPLETE | FORCE]

START WITH date_de_debut_de_synchronisation

NEXT date_de_la_prochaine_synchronisation

ENABLE QUERY REWRITE

AS requéte_select;
```

SNAPSHOT de mise á jour

Description	Date Expression
Now	SYSDATE
Tomorow/ next day	SYSDATE + 1
Seven days from now	SYSDATE + 7
One hour from now	SYSDATE + 1/24
Three hours from now	SYSDATE + 3/24
An half hour from now	SYSDATE + 1/48
10 minutes from now	SYSDATE + 10/1440
30 seconds from now	SYSDATE + 30/86400
Tomorrow at 12 midnight	TRUNC(SYSDATE + 1)
Tomorrow at 8 AM	TRUNC(SYSDATE + 1) + 8/24
Next Monday at 12:00 noon	NEXT_DAY(TRUNC(SYSDATE), 'MONDAY') + 12/24
First day of the month at 12 midnight	TRUNC(LAST_DAY(SYSDATE) + 1)
The next Monday, Wednesday or Friday at 9 a.m	TRUNC(LEAST(NEXT_DAY(sysdate,"MONDAY''),NEXT_DAY(sysdate,"WEDNESDAY"), NEXT_DAY(sysdate,"FRIDAY"))) + (9/24)

Vues Matérialisées

- Une vue standard est une table virtuelle.
- Une vue matérialisée (VM) est un moyen simple de créer une vue physique d'une table (c'est une sorte de réplication de la table réelle).
- Comme son nom l'indique et à la différence d'une vue standard, les données sont dupliquées.
- On l'utilise à des fins d'optimisation de performance, ou pour faire des réplications de table.
- La 'fraicheur' des données de la VM dépend des options choisies. Le décalage entre les données de la table maître et la VM peut être nul (raffraichissement synchrone) ou d'une durée planifiée.

Vues Matérialisées: Création

CREATE MATERIALIZED VIEW nom_vue_m aterialisée
REFRESH FAST
START WITH sysdate
NEXT sysdate+ 1
AS SELECT * FROM Employes@db_link

CREATE MATERIALIZED VIEW MV_UneVueMaterialisee
REFRESH FAST
START WITH SYSDATE
NEXT SYSDATE + 1
AS SELECT * FROM monSchema.MaTable;

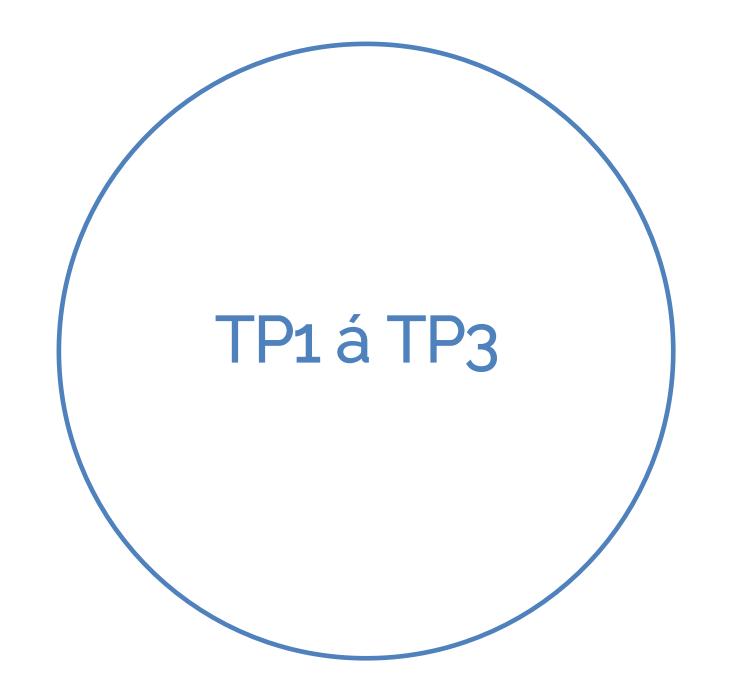


Vues Matérialisées: Création

- Il existe essentiellement 2 tables sur les vues matérialisées :
 - USER_MVIEWS
 - et USER_MVIEW_LOGS.
- On peut vérifier également les objets créés implicitement :
 SQL> select object_name, object_type from user_objects;
- il faut **tracer les mises a jour** faites sur la **table maitre** dans des fichiers LOG: create materialized view log on nom_table;
- Les logs prennent le nom de la table maître préfixé par 'MLOG\$_'.

Vues Matérialisées : Privilèges

- Celui qui crée des MV doit avoir les privilèges suivants :
 - CREATE ANY VIEW.
 - CREATE TABLE.
 - CREATE ANY INDEX.
 - CREATE ANY MATERIALIZED VIEW ou bien CREATE ANY SNAPSHOT.



Déposer le compte rendu dans la plateforme